

PRESSE

Corbières : la Compagnie

➤ Au terme d'une tournée d'une semaine dans le département, la jeune compgnie du Sarment à donné une dernière représentation du "Petit Maître corrigé " de Marivaux à Corbières.

Une fin de tournée qui semble logique, puisque le "Petit Maitre " n'est autre que Pierre Déaux acteur et habitant Corbières.

Cette compagnie donc vient de présenter son tout premier spectacle mis en scène par Sabine Gousse. Un décor uniquement au sol, représentant un jardin, une gestuelle particulière et une diction presque parfaite ont fait pour le nombreux public présent, passer une excellente soirée.

En déclamant Marivaux comme ils l'ont fait, ces jeunes comédiens ont démontré leur talent, leur professionnalité si dure a imposer actuellement.

Inquiétude

En préambule, les comédiens ont lu deux textes concernant les problèmes d'actualité en ce qui concerne les intermittents du spectacle. A l'issue de cette représentation, ils se consacrèrent au public afin de lui expli-



La Compagnie du Sarment a prêté serment à Marivaux, pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Photo M.E.

quer l'angoisse qui les tenaille face à leur envie de devenir et être reconnus comme de "vrais" professionnels ". L'Amour du théâtre avec un grand "A" n'est pas une illusion pour eux, mais bien une réalité qu'ils entendent protéger de toutes leurs forces.

La grande leçon théâtrale du "Petit Maître Corrigé"



La Compagnie du sarment ou l'éclat d'une relève théâtrale assez prometteuse.

Photo V.B

"La Compagnie du Sarment" est prometteuse de futurs grands "crus" comme a pu le révéler la prestation fournie ce dimanche à l'Espace Notre-Dame en présence d'un public clairsemé - hélas -, mais fort heureusement averti et autant intéressé qu'attentif au rendu de la pièce de Marivaux dans une mise en scène de Sabine Gousse.

Une pièce remarquablement interprétée par de jeunes talents annonciateurs d'une nouvelle approche du théâtre : Xavier Boiffier dans le rôle du Comte, Cédric Chayrouse (Dorante), Pierre Déaux (Rosimond), Anne Gerschel (Dorimène), Sabrina Kouroughli (Hortense), Pauline d'Ollone (Marton), Thomas Quillardet (Frontin) et Neus Vila (la Marquise).

En préambule, les acteurs devaient d'abord lire deux textes, pour informer le public sur l'actualité concernant le mouvement de protestation des intermittents du spectacle qui réclament de participer à la table des négociations.

Un échange sur la situation des intermittents

Le public fut ensuite invité à un échange à la fin de la représentation, permettant à chacun de s'exprimer et de donner son point de vue sur la situation actuelle. Pour renforcer l'expression de ce que l'auteur dit ou ne dit pas, pour mieux suggérer, le metteur en scène avait prévu un décor comme un premier pas dans l'univers marivaudien. Un jardin, où les acteurs, rompus à l'exercice d'une gestuelle, mariaient avec virtuosité le phrasé des dialogues à l'envolée des sentiments, dans un ballet réglé comme du papier à musique, et où cependant l'œil de la troisième vision décelait le "gouffre qui se creuse (...) et où, sous la visible courtoisie se trame un drame plus aigu",

...celui de deux êtres chers qui se débattent ou se battent comme sur "un ring de boxe où les coups sont donnés et rendus dans un langage élégant, où la douceur n'est qu'une apparence." Bref, "un décor bucolique qui porte en lui une cicatrice," comme l'écrit si bien Camille Duchemin, le scénographe de la troupe.

Une pièce et une compagnie à voir ou à revoir, tellement il est impossible, en une seule fois de saisir toutes les nuances et les subtilités de ce grand écrivain que fut Marivaux, et qui avec Lesage puis Beaumarchais a redonné la vitalité à un théâtre alors en perte de vitesse. Une source de renouveau visible dans la prestation de cette compagnie, à laquelle il convient de tirer un bon coup de chapeau et de souhaiter bon vent et bonne étoile.

Prochaines représentations : aujourd'hui, à Beaumont de Pertuis "Agora" place de l'Eglise) et jeudi 31 juillet à Corbières (salle multiactivités).

*****Corbières

Théâtre en Compagnie du Sarment Marivaux revu et corrigé

La Compagnie du Sarment, qui nous vient de Paris, a terminé sa tournée en province par Corbières.

Il faut dire qu'un de ses membres est Corbiérain, puisqu'il s'agit de pierre Déaux, fils de Jean et Marion Déaux. La pièce choisie était le Petit maître corrigé de Marivaux dans une version moderne, mise en scène par Sabine

Gousse.

Une pièce où l'expression des personnages dans des dialogues, à deux ou à quatre, permet de suivre l'évolution des sentiments de chacun. Ceci dans un décor original mais succinet : un jardin à la pelouse parse-

mée de fleurs. Un décor bucolique qui porte en lui une cicatrice, comme l'écrit si bien Camille Duchemin, le scénographe de la troupe.

La pièce a été admirablement inter-

prétée et fortement applaudie par un public nombreux. Car si la présentation moderne de Marivaux a un peu dérouté le public au départ, il faut reconnaître qu'elle a été admirablement rendue par les acteurs.

Nous souhaitons bonne continuation à cette jeune troupe et peut-être à l'an prochain, pour une nouvelle presta-



tion

Merci à la commission culturelle d'avoir programmé ce spectacle en avant-première de la fête votive.

Jacques GOYER